

Entre les mailles des filets régionaux

VOLLEYBALL

Nidau a conclu la saison de 1re ligue à la 6e place, moins bien que prévu.

La saison approche de son terme. En 1re ligue, filets et genouillères sont même rangés au placard depuis le week-end passé. Nidau a achevé son 8e exercice à cet échelon à la 6e position, sur huit candidats. C'est à peine mieux que le 7e rang obtenu il y a un an, le pire classement décroché par les Nido-wiens depuis leur montée en 2011. Alors qu'ils lorgnaient sur une place dans le quatuor de tête, le but fixé en lever de rideau n'a donc pas été atteint.

A Delémont, Nidau a perdu en cinq manches. Après avoir facilement pris la mesure de la lanterne rouge jurassienne lors du premier duel saisonnier, il a cette fois-ci été à la peine. Contrairement à ce que le résultat laisse supposer, aucun set n'a été véritablement disputé. Un match typique de fin de parcours, sans enjeu?

«Progression visible»

Pas vraiment, en fait, car un succès aurait permis aux Seelandais de finir à cette 4e place convoitée. Une déception? «Pas forcément», affirme Oleg Petrachenko, qui a repris la direction du groupe le printemps dernier. «Il nous a certes manqué un point pour atteindre la 4e place, mais cette saison est malgré tout source de satisfaction. Les joueurs ont répondu à mes attentes. Leur progression a été visible.» Son expérience dans la formation est une chance pour le VBC Nidau. L'Ukrainien est la têtepensante dont le riche réservoir du cru a be-

soin. Aux côtés de Sven Tschanz, un autre pédagogue, la relève ne saurait être mieux entourée. «A mon arrivée, j'ai pu me faire une première idée sur les qualités de l'effectif. Mais ce que l'on voit à l'entraînement n'est pas la réalité de la compétition. Et je ne connaissais rien de la valeur des équipes du groupe B», rappelle celui qui fut attaquant à TGV 87, l'ancêtre du VBC Tramelan, au milieu des années 1990, en LNB. Débarqué d'Yverdon, où il gérait une autre organisation de 1re ligue, Petrachenko maîtrisait le volley romand, le jeu bernois lui était inconnu. «Des problèmes d'organisation dans le jeu sont vite apparus, c'est pourquoi j'ai revu les objectifs. Je me suis concentré sur le développement personnel de chacun plutôt que sur le classement.»

Beaucoup de blessures

Avec une quinzaine d'éléments à disposition, dont un bon tiers fraîchement intégré des ligues inférieures, le coach a trouvé assez de matière première pour dresser ses fondations. «L'équipe est très jeune, ce qui explique un manque de régularité dans ses performances.»

En 14 sorties, Nidau n'est parvenu qu'une seule fois à enchaîner deux succès consécutifs. Le bilan – huit revers pour six succès – est pour sa part négatif. Mais la jeunesse du collectif n'explique pas tout. «On n'a pas été épargné par les blessures, j'en ai compté 10 sur l'ensemble de la saison. Samedi, six joueurs étaient sur la touche et un autre s'est blessé en cours de partie, ce qui nous a sans doute privés de la victoire», avance Petrachenko. «Mais à chaque coup du sort, on a eu les ressources pour se relever.» **JULIEN BOEGLI**